

D I R E C T I O N

P O U R L A G U E R I S O N D U

M A L D E L A B A I E S^T P A U L.

S Y M P T O M E S.

LES premières indications de ce funeste Mal, se manifestent communément, par de petits ulcères sur les levres, la langue, l'intérieur de la bouche et les parties secrètes. Ce sont de petites pustules, remplies d'une matière blanchâtre et purulente, qui renferment un poison si subtil, que sa plus petite portion est capable de communiquer l'infection; boire dans un verre, fumer avec une pipe infectée de cette matière vénéneuse, c'en est assez pour faire naître sur les levres une petite ampoule remplie de cette même matière, qui venant à se dégorger, dilate la plaie, corrode les chairs circonvoisines et forme un ulcère plus grand.

Le linge, les draps, les couvertes, les habits, &c. peuvent contenir assez de cette matière pour communiquer la contagion.

Il y a des tempéraments qui absorbent le poison et les ulcères paroissent guéris: mais ils reparoissent bientôt; et alors, le mal est à son second période.

De plus grands ulcères se forment à la bouche, à la gorge, aux parties et au fondement. Les glandes du gofier, des aisselles, de l'aîne, sont enflammées, et déchargent, quelquefois, du pus; souvent elles deviennent des tumeurs dures et insensibles, qui changent de place en les touchant. Bientôt les douleurs se font sentir, à la tête, aux épaules, aux bras, aux mains, aux cuisses, aux jambes, aux pieds. Pendant ce tems, le malade croit que ce sont ses os qui sont affectés. Ces maux augmentent, quelquefois, par l'exercice, dans les tems humides, et au lit, lorsqu'on commence à s'y échauffer, et diminuent de même vers le matin, lorsque la transpiration survient.

Le troisième degré de la maladie peut se reconnoître à des croutes galeuses sur la peau, qui se montrent et disparaissent, tour-à-tour. Bientôt les os du nez se pourrissent, ainsi que le palais, les dents, les gencives; surviennent des bossés, sur le crâne, sur les clavicules, aux os des jambes, aux bras, et aux doigts des mains. On voit des ulcères sur tout le corps, qui, après avoir disparus, reviennent. Enfin, des douleurs de côté et de poitrine, la difficulté de respirer, la toux, le défaut d'appétit, la chute des cheveux, la perte de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, sont les précurseurs de la mort.

Au reste, il ne faut pas s'y tromper: car quelquefois, les premières apparences du mal se montrent par les symptômes du second et même du troisième degré.

Les symptômes de douleur dans les membres et dans les ulcères même, se feront sentir souvent plus sensiblement après quelques jours que l'on aura fait usage des remèdes.

Les habits des infectés seront jetés dans une lessive chaude; autrement ils pourroient communiquer l'infection.

R E G I M E Q U ' O N O B S E R V E R A.

LA Nourriture consistera, en bouillons de viande fraîche, lait, pain, orge, ris, bouillie de farine ou d'avoine, patates, lentilles, pois, fèves, œufs frais. On pourra composer et mêler tous ces différents alimens, comme on vaudra. On s'abstiendra de toute autre nourriture.

Le breuvage sera, petit lait, eau d'orge, gruau, eau panée, lait avec de l'eau, infusion de graine de lin adoucie avec du sucre d'érable, ou sucre commun, au goût du malade. On pourra suivre sa fantaisie, dans l'usage des alimens et boissons sus-nommés.

I N S T R U C T I O N S S U R L A P R I S E D E S R E M E D E S.

LES Enfants qui tétent se trouveront guéris, quand la nourrice aura pris les pilules, telles qu'elles vont être prescrites.

Depuis l'âge de dix-huit mois jusqu'à trois ans, prendre une des pilules de la boîte marquée - - - N^o 1.
 Depuis trois ans jusqu'à six, une pilule - - - N^o 2.
 Depuis six ans jusqu'à dix, une ditto - - - N^o 3.
 Depuis dix ans jusqu'à seize, une ditto - - - N^o 4.
 Depuis seize ans jusqu'à vingt, une ditto - - - N^o 5.
 Depuis vingt et au dessus, une ditto - - - N^o 6.

C'EST toujours le soir, en se couchant, qu'on doit prendre les pilules.

ON ne doit pas redouter des medicamens pour les enfans, ou autres qui seroient incommodés des vers; parce que ces drogues ont la propriété de les détruire.

Il faut les prendre, pendant quinze jours au moins, après que tous les symptômes de la maladie ont disparu.

Si après avoir commencé à prendre les pilules dans les proportions mentionnées ci-dessus, on ne s'apperçoit pas d'un changement favorable dans le cours de deux semaines, alors on augmentera les doses, comme suit:

DANS la troisième semaine, au lieu de ne prendre qu'une pilule, on en prendra deux; et si l'effet n'en est pas encore sensible, dans le cours de cette troisième semaine, on en prendra trois dans la quatrième: mais jamais on ne doit excéder ce nombre, dans les semaines suivantes.

Règle générale.

SI Le mal de bouche survient, (et les pilules peuvent l'occasioner) ou le rhume, la toux, un devoiement, ou mal de ventre et d'estomac, ou le flux périodique aux femmes, on suspendra absolument tout usage des pilules: mais aussitôt ces accidents passés, on en reprendra le même nombre qu'on prenoit auparavant; c'est à dire, une dans les deux premières semaines, deux dans la troisième, et trois dans la quatrième.

Le malade évitera de se mouiller les pieds, de rester à la pluie, ou au mauvais tems, de sortir la nuit, et de s'enrhumer. La négligence sur ces articles exposera les malades à des maux d'estomac, au mal de ventre, au devoiement. Si néanmoins ces accidents surviennent, on prendra une des pilules jaunes, marquée sur les boîtes en rouge.

- A. N^o 1.
- A. N^o 2.
- A. N^o 3.
- A. N^o 4.
- A. N^o 5.
- A. N^o 6.

Lesquels numeros correspondent aux âges respectifs des malades spécifiés par les numeros ci-dessus. Ces pilules jaunes seront administrées pendant la durée des maux d'estomac, &c. de deux en deux heures, jusqu'à ce que les coliques soient passées, ou jusqu'à ce que le malade s'endorme.

Si un enfant qui tète est affligé d'un devoiement qui l'affoiblit, la nourrice cessera de prendre les pilules, jusqu'à ce que le devoiement cesse, et en se couchant elle prendra une des pilules A. N^o 6.

Si le malade se trouvoit débile et affoibli par la durée du mal, ou par la fatigue du régime et des remèdes, ou que les symptômes ne disparoissent pas, alors il prendra de la poudre marquée B. dans du lait. La dose sera selon l'âge du malade, depuis une cuillerée à café, jusqu'à huit, comme l'état de la poitrine, de l'estomac, ou de la respiration, le permettra. Cette règle suffit; parce qu'il n'y a rien à craindre de l'usage modéré de cette poudre.

DANS toutes les circonstances, le repos est préférable au travail, et à l'exercice.

QUAND la guérison sera complète, on s'abstiendra, pendant quelques semaines, de boissons fortes, d'ail, d'oignon, de viandes salées, ou épicées, et d'alimens trop gras.

PENDANT le traitement, le commerce des sexes est au dernier point nuisible, et empêcheroit absolument la guérison.

LA propriété est aussi recommandable que l'attention au régime est nécessaire.

N. B. On prendra grand soin de ne pas changer les couvertes des boîtes.

COMME la Législature s'intéresse à la cure de cette maladie; qu'elle fait soigner les malades *gratis* dans tous les endroits où ils se trouvent; et qu'il est important pour toute la province, d'exterminer ce fléau; on espère, que ceux qui en sont affligés, ne refuseront pas de se déclarer. Au reste, le secret, s'ils l'exigent, sera inviolable, et on suivra, pour le garder, autant qu'il sera possible, tous les moyens de prudence que les malades eux-mêmes voudront suggérer: mais, si une mauvaise-honte les retenoit encore, ne seroit il pas du bien de la province en général, et de chaque individu en particulier, de les décèler avec prudence?